



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Impact des cures de prolapsus pelviens par promontofixation laparoscopique sur la sexualité du couple



Consequences of coelioscopic sacrocolopoxy on the sexuality of the couple

O. Lam Van Ba^{a,*}, L. Wagner^a, F. Letois^b, N. Siegler^a,
L. Soustelle^a, M. Boukaram^a, K. Ben Naoum^a,
S. Droupy^a, P. Costa^a

^a Service d'urologie et andrologie, CHU de Nîmes, place du Professeur-Debré, 30029 Nîmes cedex 09, France

^b Département de l'information médicale et biostatistiques, CHU de Montpellier, avenue Augustin-Fliche, 34295 Montpellier cedex 5, France

Reçu le 6 juillet 2013 ; accepté le 4 octobre 2013

Disponible sur Internet le 7 novembre 2013

MOTS CLÉS

Prolapsus pelvien ;
Promontofixation ;
Qualité de vie ;
Sexualité ;
Couple

Résumé

But. – Évaluer l'impact du traitement chirurgical des prolapsus pelviens par promontofixation sur la sexualité du couple mesurée par des auto-questionnaires.

Patientes. – Étude prospective, monocentrique de patientes consécutives traitées par promontofixation. Les patientes, dont le prolapsus était évalué à chaque visite avec la classification POPQ, et leurs conjoints étaient invités à remplir des questionnaires de qualité de vie et de qualité de vie sexuelle en pré- et post-chirurgie (6 mois) (auto-questionnaires PISQ12, PFDI-20 chez les patientes, antécédents médicaux, IIEF, PISQ12 modifié chez les conjoints).

Résultats. – De mai à décembre 2010, 25 couples ont été évalués. Les taux de correction anatomique (POPQ < 2) aux étages moyen, antérieur et postérieur étaient respectivement de 100,0%, 95,4% et 66,7%. Six mois après la chirurgie, 65,2% ($n=15$) des couples avaient une activité sexuelle au moins hebdomadaire contre 54,2% ($n=13$) en préopératoire ($p<0,001$). Deux cas de diminution de l'activité sexuelle en postopératoire ont été rapportés mais semblaient indépendants de la chirurgie (absence de partenaire et dysfonction érectile). Chez la femme, il existait une diminution significative de la gêne en rapport avec le prolapsus (pesanteur

* Auteur correspondant.

Adresses e-mail : ornella.lam@hotmail.com (O. Lam Van Ba), laurent.wagner@chu-nimes.fr (L. Wagner), f-letois@chu-montpellier.fr (F. Letois), nicolas.siegler@chu-nimes.fr (N. Siegler), laurent.soustelle@chu-nimes.fr (L. Soustelle), michel.boukaram@chu-nimes.fr (M. Boukaram), kamel.bennaoum@chu-nimes.fr (K. Ben Naoum), stephane.droupy@chu-nimes.fr (S. Droupy), pierre.costa@chu-nimes.fr (P. Costa).

pelvienne et symptomatologie urinaire) et de la dyspareunie; une amélioration de la qualité de vie sexuelle ($p=0,08$). Chez l'homme, on notait une amélioration non significative de la sexualité (autoquestionnaire IIEF) portant sur la fonction érectile et la satisfaction liée aux rapports sexuels.

Conclusions. — Les cures de prolapsus pelvien par promontofixation n'ont pas d'impact négatif sur la sexualité du couple et pourraient même l'améliorer. L'évaluation du conjoint apporte des informations importantes pour l'interprétation des résultats.

Niveau de preuve. — 3.

© 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Pelvic organ prolapse;
Coelioscopic
sacrocolopexy;
Quality of life;
Sexuality;
Couple

Summary

Aim. — To assess the impact on the sexuality of the couple of pelvic organ prolapse repair with coelioscopic sacrocolopexy.

Material. — Pilot, prospective, monocentre study conducted in Nîmes university hospital. Consecutive patients undergoing coelioscopic sacrocolopexy and their partner were invited to participate. Women attended a pre-surgical visit and a 6-month post-surgery visit where pelvic organ prolapse status was clinically assessed. In the same time, they and their partner filled general quality of life and specific sexual quality of life questionnaires (questionnaires PISQ12, PFDI-20 in women, medical history, IIEF, modified PISQ12 questionnaires in men).

Results. — From May to December 2010, 25 couples were assessed. Anatomical success rates (POPQ < 2) in the middle, anterior and posterior compartments were respectively of 100%, 95.4% and 66.7%. After surgery, 65.2% of pairs ($n=15$) reported an at least hebdomadal frequency of sexual intercourse, as compared with 54.2% ($n=13$) of pairs before surgery ($P < 0.001$). Two cases of decrease of sexual intercourses frequency were reported and appeared partner-related. There was an overall non-significant improvement in sexual quality of life in men and women. General pelvic organ distress, urinary incontinence and specific pelvic organ prolapse distresses were significantly improved after surgery.

Conclusion. — Coelioscopic sacrocolopexy does not impair couple's sexuality, assessed as sexual intercourses frequency and could even improve it. Partner's assessment can bring important information with respect to the interpretation of functional sexual results of surgery.

© 2013 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

Les prolapsus urogénitaux féminins sont une affection fréquente. Ainsi, dans une étude réalisée aux États-Unis chez des femmes âgées de plus de 20 ans, la moitié des femmes ayant accouché présenterait des degrés divers, symptomatiques ou non, de prolapsus [1,2].

En raison de leur retentissement fonctionnel qu'ils soient digestifs, urinaires ou sexuels les prolapsus urogénitaux pourraient être responsables d'une altération significative de la qualité de vie des patientes, notamment sexuelle [3–6]. En effet, les prolapsus pelviens peuvent altérer la fonction sexuelle par le biais d'un inconfort, d'une dyspareunie ou d'une incontinence urinaire lors des rapports. Aussi, de multiples techniques chirurgicales ont été développées afin de corriger ces troubles de la statique [1]. Actuellement, la promontofixation par voie coelioscopie constitue le traitement de référence des prolapsus urogénitaux de la femme jeune [7]. Cette technique bien que plus invasive que la chirurgie par voie vaginale présenterait un risque iatrogénique sexuel moindre [8].

Cependant, si les résultats anatomiques et la satisfaction globale des patientes sont excellents (92% et 94%

respectivement), les résultats fonctionnels postopératoires évalués en termes de qualité de vie sont plus contrastés [7]. Ainsi, les cures de prolapsus ne permettent pas systématiquement un recouvrement de la sexualité préopératoire et pourraient même être délétères [7,9]. À ce jour, l'impact de la cure des prolapsus pelviens par promontofixation coelioscopique n'a été évalué que du point de vue de la femme et non du couple [10]. Pourtant, le vécu sexuel du prolapsus génital et de son traitement chirurgical, la modification éventuelle des sensations et les appréhensions du partenaire constituent des éléments déterminant de la qualité de vie sexuelle du couple. De même, l'existence dans cette catégorie d'âge de dysfonctions sexuelles chez l'homme n'est pas exceptionnelle et peut participer à une altération de la qualité de vie sexuelle dans le couple. L'amélioration des connaissances sur ce sujet semble donc indispensable pour évaluer de façon satisfaisante l'impact de la chirurgie par promontofixation sur la sexualité du couple.

L'objectif de notre étude était d'évaluer l'impact des prolapsus urogénitaux et de leur prise en charge chirurgicale par promontofixation sur la sexualité du couple estimé grâce à des auto-questionnaires.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3824065>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3824065>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)